



De nombreux débats se succéderont en public durant les trois jours des assises, comme celui-ci, animé l'an dernier par Patricia Loison (France 3).

La presse donne rendez-vous à ses lecteurs

C'est une manifestation de professionnels mais destinée à tous. Les Assises du Journalisme et de l'Information vont imaginer l'avenir du métier avec la participation du public, les 15, 16 et 17 mars.

Pendant trois jours, du 15 au 17 mars, colloques, débats, rencontres et autres dédicaces rassembleront au Vinci les représentants parmi les plus reconnus de la presse française. Les Assises du Journalisme et de la Communication, à Tours pour la deuxième année (et, espèrent les organisateurs, pour toujours), fêteront leur dixième anniversaire en se tournant vers l'avenir sur le thème : « (S')informer dans dix ans ». Cette formule à double lecture n'est pas innocente. Si les assises permettent aux professionnels d'échanger, de réfléchir, d'analyser leur mission, elles sont aussi faites pour créer un dialogue, particulièrement délicat en ce moment, entre les citoyens et leurs médias.

Un dialogue fondamental pour lutter contre « un climat inquiétant pour la démocratie », selon la formule du Secrétaire général des Assises, Jérôme Bouvier, ancien Directeur des rédactions de

Radio-France.

Réflexion et dialogues passeront par des dizaines d'ateliers et de débats, par des « workshops » (des « cours » pratiques) et des rencontres. Un rassemblement jamais vu en France tant par le nombre et la qualité des intervenants que par l'immensité des sujets abordés. Tellement qu'il faudra vous tourner vers le site des Assises (www.journalisme.com) pour en connaître le détail.

Apprendre à lire la vérité

On évoquera la pratique du métier face aux nouvelles technologies et aux réseaux sociaux, on parlera censure et liberté, mais on s'interrogera aussi sur le pourquoi de la désaffection du public, sur la manière de lui apprendre à reconnaître les vraies informations et les « fakes », pour retrouver une confiance que le travail, difficile, parfois dangereux, des journalistes sérieux mérite. On parlera aussi de

la « couverture » des campagnes électorales – c'est de saison – et trois « communicants » d'hommes politiques en débattront (Franck Louvrier pour Nicolas Sarkozy, Laurence Haïm pour Emmanuel Macron et Gaspard Gantzer pour François Hollande).

Les plus grands médias seront représentés (presse écrite, radio, télévision) et de nombreuses signatures célèbres participeront aux débats : Claude Angeli (Le Canard Enchaîné), Raphaëlle Bacqué (Le Monde), Pascale Clark, Renaud Dély (Marianne), John Henley (The Guardian), Thomas Legrand (France Inter), Edwy Plénel (Médiapart), entre beaucoup d'autres.

Des émissions auront lieu en direct, des documentaires seront diffusés et un Salon du Livre du Journalisme, unique en France, monté grâce à la participation de La Boîte à Livres, accueillera une trentaine d'auteurs. On y retrou-

vera notamment Gérard Davet et Fabrice Lhomme, qui ont signé *Un président ne devrait pas dire ça...*, et Philippe Val (*Cachez cette identité que je ne saurais voir*). Là encore, la liste complète est à retrouver sur le site.

Enfin, la preuve de la volonté de dialogue entre les journalistes et les citoyens se retrouve dans le Prix des Assises du journalisme. Remis par Anne-Claire Coudray, (présentatrice de TF1), il sera attribué grâce à un vote ouvert à tous sur le site.

**Mercredi 15, jeudi 16
et vendredi 17 mars
Vinci - Tours**

Entrée gratuite
Programme détaillé sur
www.journalisme.com